

La fabuleuse histoire du petit seau composteur... « Allah » poubelle !

écrit par Maxime | 19 décembre 2024



Bio seau anse métallique

10,90€ TTC

Pour faciliter et rendre plus pratique le tri à la source et la pré-collecte de la fraction organique des déchets dans la cuisine et permettre leur valorisation par compostage.



AJOUTER AU PANIER



Bio seau anse métallique

10,90€ TTC

Pour faciliter et rendre plus pratique le tri à la source et la pré-collecte de la fraction organique des déchets dans la cuisine et permettre leur valorisation par compostage.



AJOUTER AU PANIER

J'ai tout fait pour me convertir... à l'escrologie officielle !

Pour un patriote, je suis plutôt obéissant de ce point de

vue. J'ai troqué mon vieux diesel pour une voiture électrique, ayant conscience que sans le pétrole, nous n'aurions pas eu l'islamisation. Je me chauffe à 19 degrés, comme on nous le demande depuis quelques années (pas le choix vu qu'ils nous ont collé la guerre en Russie et ont rajouté une couche de taxes sur l'énergie). Je me suis aussi mis à collecter les déchets alimentaires comme la loi nous l'impose depuis 2024.

La commune où je réside nous avait conviés à une réunion publique où chaque habitant a reçu, au choix, son petit seau à mettre dans la cuisine ou un gros composteur à mettre dans le jardin, qu'il défigure bien. On nous a expliqué qu'il faudrait soit vider le seau dans le jardin, soit dans un point de collecte de notre quartier où tout le monde touche la grosse boîte à caca alimentaire dans une joie écologiste incommensurable... Programme pas très réjouissant !

Partant du principe que les déchets alimentaires sont issus de la cuisine, j'ai préféré le petit seau à mettre dans un placard de la cuisine plutôt que d'aller dégueulasser mon jardin avec miss monde le composteur géant...

Bon, déjà, le petit seau n'a pas de pédale donc il faut mettre les mains pour l'ouvrir et donc se salir les mains puisqu'il contient des déchets alimentaires qui pourrissent par définition. Ensuite, même si on y met un sac poubelle, le sac se salit et que fait-on du sac une fois qu'on a vidé le seau ? On le jette dans la poubelle verte, et que met-on dans la poubelle verte puisqu'on n'y met plus de déchet alimentaire ? La litière du chat ou du cochon d'inde, les cotons-tige usagers et quelques babioles non recyclables, si bien que la poubelle verte met 3 mois à se remplir, ça tombe bien elle n'est plus ramassée que tous les 15 jours puisque la taxe sur les déchets a augmenté entre temps et que de toute façon, on a décidé de nous emmerder et de nous offrir moins de service public pour le même montant d'impôt... la « shrinkflation » appliquée à l'argent public !

Très prosaïquement, dans la poubelle verte tout se mélangeait et les sopalins usagers, mouchoirs et autres serviettes usagées absorbaient toute l'humidité et les odeurs des restes alimentaires du type peau de saumon, cadavres de crevettes, jus de légumes ou de fruits... cela limitait les odeurs pestilentielles...

La poubelle se remplissait à un rythme normal pour dégager dans le camion une fois par semaine, et basta...

Avec le petit seau, cela sent mauvais à chaque ouverture, et l'odeur reste dans la maison... et puis il faut se laver les mains à chaque manipulation, quel gaspillage d'eau pour une finalité prétendument écologique...

On est puni, avec le petit seau, de ne pas avoir assez de déchets alimentaires. Dans le cochon, tout est bon. Dans les fruits et légumes du jardin aussi. Il me fallait 2 mois pour remplir le petit seau. Je ne suis pas du genre à jeter la nourriture. Je prévois d'avoir assez pour manger en étalant les dates de péremption.

Une étude aurait établi que chaque Français jette 25 kilos de déchets alimentaires par an. En ce qui me concerne, je ne dois même pas être à 1 kg par an.

Alors le temps que cette saloperie s'entasse dans le petit seau, les moucheron arrivent et la joie écologiste se poursuit. A chaque ouverture du petit seau dégoûtant, la vermine prend l'air.

C'est sans doute génial aux yeux des Aymeric Caron, car les araignées qui s'invitent dans les logements (qu'il ne faut surtout pas tuer, hein) vont pouvoir se repaître des moucheron afin d'y tisser merveilleusement leurs toiles pour le plus grand profit de la biodiversité...

Mais je garde en mémoire le visage de mes invités lorsque, lors d'un convivial repas, les enfants découvrirent des

petits mouchérons dans le jus de fruit que je leur ai servi, pour l'avoir posé sur la table 20 minutes avant le début du repas. La bestiole trouve vite à se poser sur la nourriture fraîche et se noyer dans la boisson fruitée si on ne surveille pas.

Alors tout additionné, j'ai trouvé que la facture de la démarche prétendument écologiste sur le plan de ma patience était devenue trop élevée.

Le petit seau à caca alimentaire, tout de plastique constitué, a rejoint sa grande soeur la poubelle jaune pour de formidables aventures de recyclage... la collectivité a mis 11 euros dans cette saloperie dont l'élimination m'a procuré un réel sentiment de soulagement.